



L'IA en France: moteur de transformation et de croissance

Introduction

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) et de l'intelligence artificielle générative transforme profondément le monde du travail, avec des mutations qui s'accélèrent à un rythme sans précédent. La France, engagée dans une stratégie nationale de l'IA ambitieuse, doit anticiper et accompagner ces changements pour rester compétitive et innovante.

Pour analyser la façon dont l'IA remodèle la dynamique des emplois et des compétences, ainsi que l'économie dans son ensemble, ce rapport s'appuie principalement sur des données anonymisées et agrégées de la plateforme LinkedIn, utilisée par plus de 30 millions de professionnels en France.

La première section, « **Paysage des talents en IA** », évalue la présence des compétences en ingénierie de l'IA au sein de la population active française, en examinant l'adoption des compétences techniques hautement spécialisées nécessaires pour développer et mettre en œuvre les technologies d'intelligence artificielle.

La deuxième section, « **Impact de l'IA générative sur la population active** », analyse les emplois, les segments de population et les secteurs qui font face aux transformations les plus significatives à mesure que l'adoption de l'IA générative s'accélère.

La troisième section, « **Libérer la croissance** », étudie la capacité productive potentiellement libérée par l'IA générative dans les différents secteurs et examine les tendances d'adoption ainsi que les avantages potentiels de l'IA générative à l'échelle de l'économie.

Section 1 : Paysage des talents en IA

Le paysage français de l'IA se distingue par une base solide de talents en ingénierie, soutenue par une forte tradition d'enseignement technique. Bien que le rythme de croissance soit plus lent que celui de certains de ses homologues, la France maintient une concentration compétitive de professionnels en ingénierie de l'IA, comparable à celle des États-Unis et devançant de nombreux autres pays. Depuis 2017, cette concentration a augmenté de 43 %. Aujourd'hui, les talents en ingénierie de l'IA représentent environ 0,80 % des membres de LinkedIn en France.

De surcroît, pour la deuxième année consécutive, les ingénieurs en IA figurent parmi les métiers à la croissance la plus rapide en France, apparaissant dans le classement LinkedIn des 25 professions ayant connu la plus forte progression dans le pays au cours des trois dernières années.



Section 1 : Paysage des talents en IA

Répartition des talents en ingénierie de l'IA selon les secteurs d'activité

La répartition de ces talents n'est pas uniforme dans l'ensemble des secteurs en France. Le secteur affichant la plus forte concentration en France est celui des technologies, information et médias (passant de 3,7 % en 2024 à 3,9 % en 2025), suivi par les services professionnels (progressant de 3,5 % en 2024 à 3,7 % en 2025) et les services publics, maintenant une forte part de talents en IA, à 3,5 % en 2025.

La forte concentration dans les services publics est soutenue par la transition écologique et la décarbonation de l'énergie. Cette transformation requiert des solutions d'IA avancées pour la gestion des réseaux, la maintenance prédictive, la prévision de la demande et l'intégration des sources d'énergie renouvelable. En comparaison internationale, la France se distingue nettement par la concentration de talents en ingénierie de l'IA dans le secteur des services publics, avec une part de 3,55 % qui dépasse de 46,4 % celle du Canada, de 37,3 % celle de l'Allemagne, de 32,6 % celle du Royaume-Uni, et qui surpasse de 73 % la concentration observée dans ce secteur aux États-Unis.

Tableau 1 : Principaux secteurs concentrant les talents en ingénierie de l'IA en France

Secteur	2024(%)	2025(%)
Technologies, information et médias	3,7	3,9
Services professionnels	3,5	3,7
Services publics	3,5	3,5
Pétrole, gaz et mines	2,9	3,0
Services financiers	2,4	2,5
Éducation	2,2	2,3
Industrie manufacturière	1,8	1,9
Sociétés de holding	1,1	1,2
Agriculture, élevage, sylviculture	1,1	1,1
Administration publique	1,0	1,1
Transport, logistique, chaîne d'approvisionnement et stockage	1,0	1,0

Section 1 : Paysage des talents en IA

Évolution de la part des talents en ingénierie de l'IA par secteur

Depuis janvier 2024, avec une croissance de 14,0 %, le secteur technologique a enregistré la plus forte hausse en pourcentage de la part des talents en ingénierie de l'IA.

Les services administratifs et de soutien, les services aux consommateurs et les sociétés de holding suivent de près, démontrant que les talents en ingénierie de l'IA sont de plus en plus valorisés dans les fonctions opérationnelles, au contact des clients et dans la gestion d'entreprise.

L'orientation stratégique du gouvernement sur l'IA porte également ses fruits, faisant de l'administration publique un pôle surprenant mais significatif de talents en ingénierie de l'IA (+11,8 %).

Tableau 2 : Évolution de la part des talents en ingénierie de l'IA

Secteur	% d'évolution (2024 → 2025)
Technologies, information et médias	+14,0 %
Services administratifs et de soutien	+13,7 %
Services aux consommateurs	+13,5 %
Sociétés de holding	+12,5 %
Administration publique	+11,8 %
Commerce de détail	+11,3 %
Commerce de gros	+11,1 %
Hébergement et restauration	+11,0 %

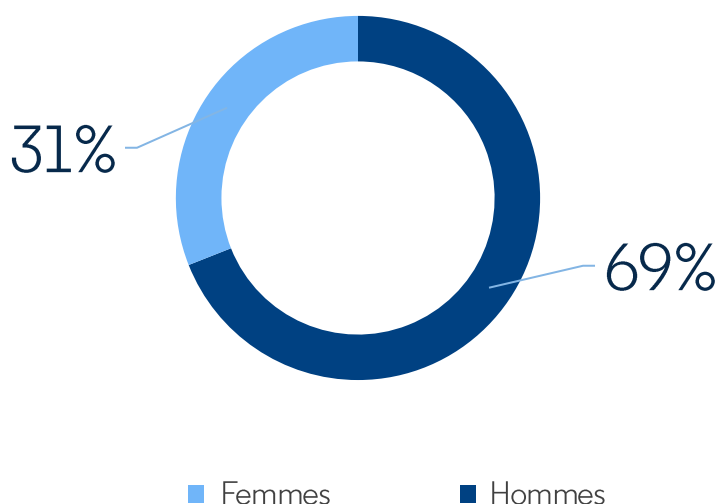
Section 1 : Paysage des talents en IA

Inégalités de genre : la France se distingue positivement, mais reste éloignée de la parité

À mesure que l'intelligence artificielle devient un moteur de la croissance économique et de l'innovation, il est crucial pour la compétitivité à long terme de la France de garantir une population active diversifiée et inclusive dans ce secteur.

Un peu plus de 31 % des talents en ingénierie de l'IA en France sont des femmes, ce qui place la France parmi les pays de l'UE ayant une représentation féminine relativement plus élevée dans les métiers et compétences liés à l'IA. À l'échelle de l'UE, en moyenne, seulement 26,3 % des professionnels de l'IA sont des femmes. Bien que l'écart entre les genres dans l'UE se soit légèrement réduit depuis 2016, année où les femmes représentaient 25,2 % des talents de l'IA, un véritable équilibre reste hors de portée. Au rythme actuel, il faudrait à l'UE plus de 160 ans pour atteindre la parité. En France, la part des femmes parmi les talents en ingénierie de l'IA est restée quasiment stable depuis 2016, progressant très légèrement de 30,7 %.

Talents en ingénierie de l'IA en France



Section 1 : Paysage des talents en IA

Présence des talents en intelligence artificielle à travers le pays

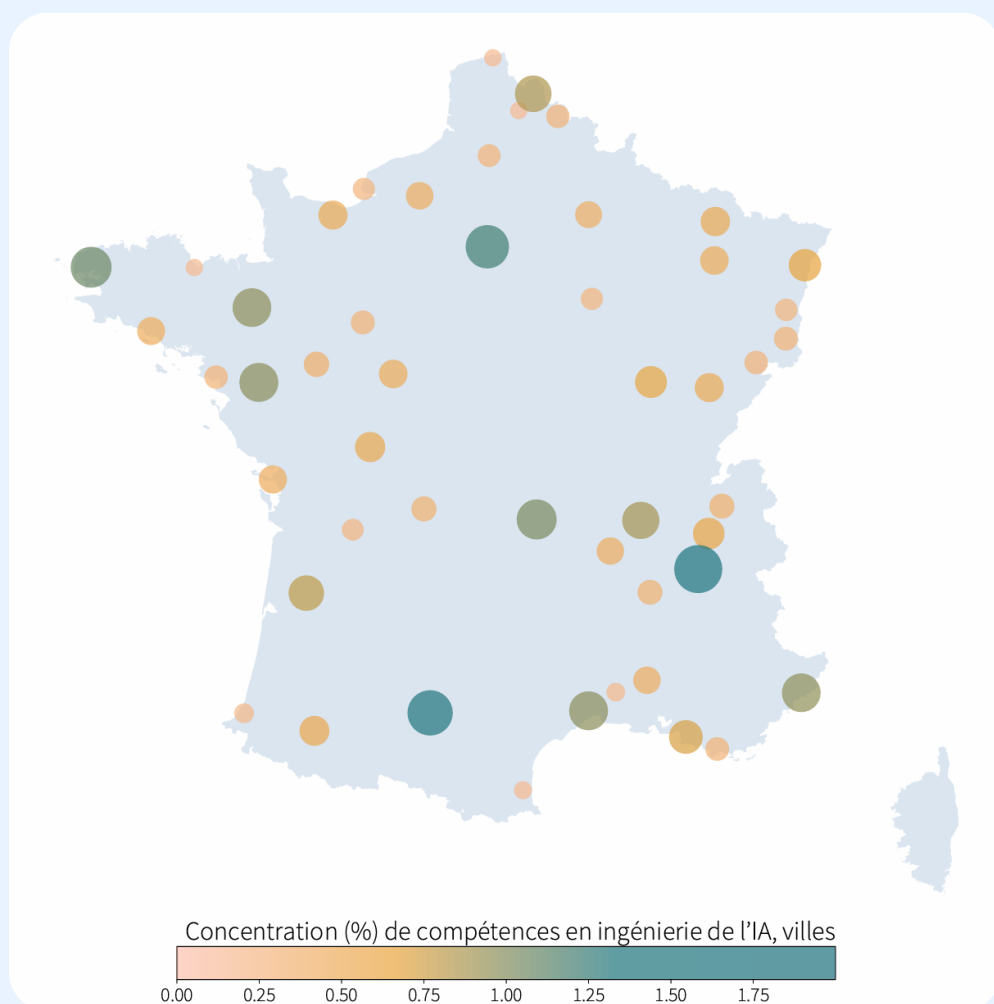
Certaines métropoles se distinguent particulièrement par leur capacité à attirer et concentrer les talents en IA ; cette répartition inégale des compétences, loin d'être un obstacle, reflète le dynamisme des écosystèmes locaux qui façonnent un paysage de l'IA diversifié en France.

Grenoble occupe la première place du classement avec une concentration de compétences en ingénierie de l'IA de 1,7 %, devant Toulouse (1,52%) et Paris (1,37%). Désignée comme un centre d'excellence, la métropole grenobloise bénéficie d'un écosystème dynamique qui associe recherche de pointe, enseignement supérieur et partenariats industriels (CEA-Leti et l'Institut MIAI@Grenoble-Alpes). Au-delà de l'IA, la force de Grenoble réside dans son ancrage en deep tech, couvrant les matériaux avancés, la photonique, les technologies quantiques et la biotechnologie. Selon le [Global Tech Ecosystem Index 2025](#) de Dealroom, Grenoble se classe au 7^e rang mondial des pôles deep tech rapporté à la taille de la population et demeure, avec Paris, la seule ville française dans le Top 20 mondial des écosystèmes de start-ups les plus importants et les mieux établis.

Des pôles secondaires émergent également, avec des aires métropolitaines telles que Brest, Clermont-Ferrand, Montpellier, Rennes, Nantes et Nice qui affichent des concentrations notables de talents en intelligence artificielle.

Section 1 : Paysage des talents en IA

Bien que Brest ne soit pas aussi grande ni aussi reconnue à l'international que Paris ou Toulouse, sa concentration de talents en intelligence artificielle dépasse celle de nombreuses villes de plus grande taille, comme Lyon, Marseille ou Bordeaux. En 2025, Brest se classe au 4^e rang national pour la concentration de talents en IA (1,27 %), juste derrière les trois leaders. La ville a su maintenir une place dans le top cinq sur plusieurs années (2016–2025), affichant une progression régulière de la concentration de talents en IA. Cette valeur est passée de 1,08 % en 2017 à 1,27 % en 2025, témoignant d'un écosystème de l'IA robuste et en croissance.



Section 1 : Paysage des talents en IA

La perception et l'adoption de l'IA et des solutions basées sur l'IA en France

L'intégration de l'intelligence artificielle dans la population active mondiale s'accélère, avec des différences notables tant dans la rapidité que dans les approches selon les pays. En France, la perception et l'intégration des solutions alimentées par l'IA révèlent un paysage marqué à la fois par l'enthousiasme et par les défis qui influencent cette transition technologique*.

État actuel de la formation et de l'adoption de l'IA

Malgré le potentiel transformateur de l'IA, la formation professionnelle en entreprise demeure limitée parmi les professionnels français. Seuls 21 % des employés déclarent avoir reçu une formation structurée à l'IA de la part de leur employeur. À l'inverse, une part significative de la population active s'appuie sur des méthodes informelles : 50 % s'auto-forment via des ressources gratuites, et 21 % investissent leur propre argent dans des cours payants. Cela met en évidence une démarche ascendante de montée en compétences, portée par l'initiative individuelle plutôt que par une stratégie organisationnelle.

Plusieurs obstacles freinent l'adoption généralisée de l'IA en France. La barrière la plus fréquemment citée est le manque de temps, touchant 26 % des salariés, suivie de près par l'absence de parcours d'apprentissage clairs (20 %). La difficulté est accrue pour les entreprises, dont 22 % déclarent que la rétention du personnel constitue un obstacle majeur au développement des compétences en IA. Ces facteurs suggèrent que, si l'intérêt pour l'IA existe, des problèmes structurels et organisationnels ralentissent sa diffusion dans l'ensemble de la population active.

*Données issues d'une étude commandée par LinkedIn et réalisée en ligne entre le 3 et le 11 septembre 2025 auprès du grand public et des PME. L'enquête a inclus un échantillon national représentatif de 1 000 consommateurs (par âge, genre et région) et 1 000 décideurs de PME (employant moins de 1 000 personnes). Des quotas ont été définis lors de la conception de l'échantillon, et des pondérations post-stratification appliquées afin de corriger de légers déséquilibres. L'échantillon PME reflète la réalité nationale des PME en termes de taille, de secteur et de région. L'étude a été menée conformément aux normes professionnelles de l'ESOMAR et de la Market Research Society.

Section 2 : Impact de l'IA générative

L'IA générative transforme l'économie mondiale et la manière dont nous travaillons. Au-delà des emplois spécifiquement liés à l'intelligence artificielle, ce sont les compétences associées à l'utilisation d'outils alimentés par l'IA qui sont au cœur des évolutions, modifiant la façon dont un nombre croissant de tâches sont réalisées. La majorité des emplois vont se transformer plutôt que disparaître, mais certains professionnels, en particulier ceux dont une grande partie des tâches peut être reproduite par l'intelligence artificielle générative, auront besoin d'un accompagnement pour réussir leur transition.

En analysant les données relatives aux compétences déclarées par les membres de LinkedIn à la lumière des capacités croissantes de l'IA générative, nous avons identifié les emplois, secteurs et segments de population qui dépendent le plus de compétences que l'IA générative est susceptible de reproduire et qui sont donc vulnérables à une certaine automatisation.

Classification des professions selon l'impact de l'IA générative

Les professions « augmentées » sont celles qui mobilisent une part importante à la fois de compétences reproductibles par l'IA générative et de compétences humaines. Par exemple, les analystes de données peuvent utiliser l'IA générative pour automatiser le calcul et l'interprétation des indicateurs, ce qui leur permet de se concentrer sur des compétences humaines complémentaires telles que l'influence transversale et l'engagement des parties prenantes. Exemples : analyste de données, webdesigner, assistant en nutrition.

Section 2 : Impact de l'IA générative

Les professions « dont les compétences sont profondément transformées par l'IA générative » sont celles dont les compétences pourraient subir des changements importants sous l'effet de l'IA générative. Ces professions requièrent une part importante de compétences reproductibles par l'IA générative et une part relativement faible de compétences humaines. Par exemple, les traducteurs verront leur métier évoluer : ils passeront de la traduction de textes à la révision et à la certification de traductions générées par des machines, ou à la spécialisation dans des domaines juridiques ou littéraires spécifiques. Exemples : chargé de clientèle, assistant administratif, juriste.

Les professions « préservées » sont celles dont le cœur de métier comporte une faible proportion de compétences répliquables par l'IA générative. Par exemple, un agent immobilier peut utiliser l'IA générative pour rédiger des annonces, mais ses compétences principales en gestion de la relation client resteront préservées. Exemples : enseignant, infirmier, serrurier.

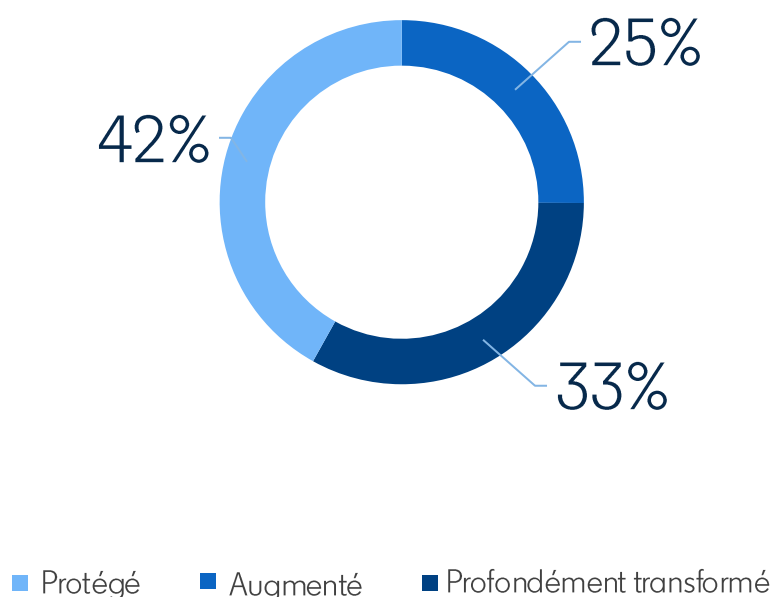
Focus sur la France

En analysant l'impact de l'IA générative sur la population active française, nos données suggèrent qu'un segment substantiel de professionnels relèverait de la catégorie « augmentée », qu'environ un tiers ferait face à des transformations profondes, et qu'une grande partie des membres français de LinkedIn serait relativement protégée des changements les plus immédiats.

Section 2 : Impact de l'IA générative

Environ 25 % des membres français de LinkedIn exercent des métiers relevant de la catégorie « augmentée », ce qui indique que leurs rôles sont renforcés par les technologies d'intelligence artificielle, leur offrant potentiellement une productivité accrue et de nouvelles opportunités de développement de compétences. Par ailleurs, un peu plus d'un tiers sont classés dans la catégorie « profondément transformée », ce qui suggère qu'une part importante des membres doit faire face à des évolutions de leur travail dues à la transformation induite par l'IA. Il est à noter que la part la plus importante, soit près de 42 %, appartient au groupe « protégé », ce qui signifie que ces membres occupent des postes moins susceptibles d'être immédiatement affectés par la transformation du travail liée à l'IA générative.

Classification des professions en France selon l'impact de l'IA générative



Section 2 : Impact de l'IA générative

Analyse sectorielle

À mesure que l'IA générative évolue et que son adoption s'accélère, les métiers évoluent dans tous les secteurs. Si le secteur technologique a été le plus rapide à mobiliser des talents en IA et à connaître une transformation rapide, l'impact de l'IA générative s'étendra bien au-delà du monde de la tech.

Notre analyse montre que les professions du secteur technologique sont susceptibles d'évoluer le plus, avec 73,8 % des professionnels français de la tech exerçant des métiers potentiellement « augmentés » ou « profondément transformés ». Mais plusieurs autres secteurs suivent de près, notamment le commerce de gros (70,8 %), les services financiers (70,5 %) et le commerce de détail (63,3 %).

À l'inverse, certains secteurs comme les hôpitaux et les soins de santé présentent une proportion nettement plus faible de postes touchés par la transformation actuelle de l'IA générative, avec seulement 27,8 % des emplois soit « augmentés » soit « profondément transformés ». La construction, ainsi que l'agriculture, l'élevage et la sylviculture suivent, avec respectivement 37,3 % et 39,3 % de postes concernés, ce qui indique que certains secteurs restent moins sensibles aux changements immédiats induits par l'IA. Cette variation sectorielle met en évidence l'adoption inégale des technologies et la diversité de la transformation des emplois en France, ouvrant la voie à une analyse approfondie de l'intersection de ces tendances avec des facteurs démographiques, notamment le genre, dans la répartition des rôles dans les catégories « augmentée », « profondément transformée » et « protégée ».

Section 2 : Impact de l’IA générative

Prisme de genre

Lorsqu’on examine la répartition de la population active selon l’impact de l’IA générative sous l’angle du genre, des différences nettes apparaissent dans les proportions d’hommes et de femmes selon l’appartenance de leurs fonctions aux catégories de métiers « augmentée », « profondément transformée » et « protégée ».

Les données révèlent qu’une proportion plus élevée d’hommes occupe des postes classés dans la catégorie « augmentée », tandis que les femmes sont davantage susceptibles d’occuper des emplois relevant de la catégorie « profondément transformée ». Cela suggère que les effets de l’IA générative ne sont pas vécus de manière uniforme selon les genres, ce qui souligne l’importance de politiques et de mesures d’accompagnement spécifiques au genre à mesure que l’IA continue de transformer le monde du travail. Les femmes tendent à être surreprésentées dans les emplois qui sont susceptibles d’évoluer le plus avec l’IA générative. Cela concerne notamment les postes de secrétaires médicales, de représentantes du service client et d’assistantes des opérations commerciales.

En observant l’évolution temporelle, au sein de la catégorie « augmentée », l’écart entre les genres reste stable, la proportion d’hommes étant d’environ 5 points de pourcentage supérieur à celle des femmes. Dans la catégorie « profondément transformée », on constate un écart persistant, même si la part des femmes diminue légèrement, passant de 41,0 % en 2018 à 39,9 % en 2025.

Tableau 3 : Prisme de genre – Répartition de la population active selon l’impact de l’IA générative

Année	Catégorie	Hommes (%)	Femmes (%)
2018	Augmentée	30,6	25,3
	Profondément transformée	30,9	41,0
	Protégée	38,5	33,8
2025	Augmentée	30,0	24,5
	Profondément transformée	29,9	39,9
	Protégée	40,1	35,6

Section 2 : Impact de l'IA générative

Âge

À court terme, les jeunes travailleurs pourraient être touchés de manière disproportionnée par l'IA générative, mais ils sont également mieux placés pour s'adapter. Au début de leur carrière, les professionnels s'appuient souvent sur des compétences facilement reproduites par l'IA, comme la rédaction ou l'analyse. Ce n'est qu'avec le temps qu'ils développent des compétences dans des domaines tels que le leadership ou la négociation.

Les jeunes travailleurs (Génération Z, Millennials) sont plus susceptibles de voir leurs emplois soit augmentés, soit profondément transformés par l'IA générative, en raison de leur forte présence dans des fonctions plus numériques ou exposées à l'automatisation. Les professionnels plus âgés (Boomers) occupent davantage de postes « protégés ».

À mesure que l'IA générative s'intègre de plus en plus dans les environnements professionnels, les décideurs doivent envisager des stratégies favorisant la collaboration intergénérationnelle. En favorisant un environnement inclusif où la maîtrise du numérique se conjugue à l'expérience, les organisations peuvent garantir une approche équilibrée de l'adoption et de la conduite du changement. Cette dynamique collaborative sera essentielle pour maximiser les bénéfices économiques et sociaux de l'IA générative, permettant à tous les professionnels de participer et de contribuer à l'évolution du paysage de l'innovation et de la productivité.

Tableau 4 : Prisme d'âge - Répartition de la population active selon l'impact de l'IA générative

Génération	Augmentée (%)	Profondément transformée (%)	Protégée (%)
1946-1964 (Boomers)	23,07 %	31,46 %	45,47 %
1965-1980 (Génération X)	26,10 %	34,39 %	39,51 %
1981-1996 (Millennials)	27,26 %	34,86 %	37,87 %
1997-2012 (Génération Z)	28,79 %	37,23 %	33,98 %

Section 3 : Libérer la croissance

Partout dans le monde, les pays sont confrontés à d'importants défis pour maintenir ou améliorer leur développement économique et leur compétitivité, défis qui ne feront que s'intensifier. Des obstacles structurels persistants, tels que le vieillissement de la population et la faible croissance de la productivité, freinent la croissance dans de nombreuses économies avancées. Bien que l'IA générative ne puisse, à elle seule, résoudre l'ensemble de ces défis, elle peut être le catalyseur pour augmenter la productivité, stimuler l'innovation et accélérer la croissance économique.

L'IA générative peut générer d'importants bénéfices économiques dans tous les secteurs

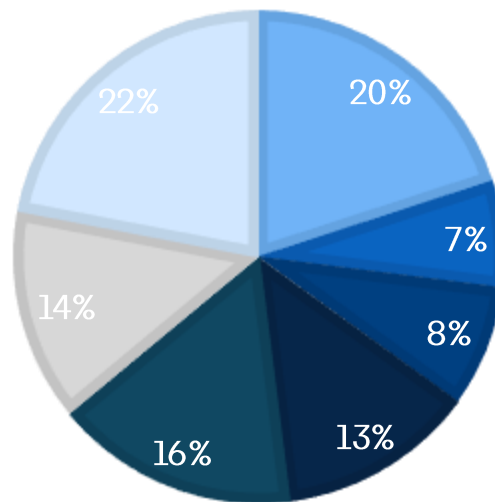
Selon une [étude](#) menée par Access Partnership, le potentiel économique que ces outils peuvent libérer est considérable : jusqu'à 523 milliards de dollars de capacité productive, soit l'équivalent de 16,5 % du PIB français en 2024. Autrement dit, si les entreprises françaises déployaient l'IA générative à grande échelle, elles pourraient économiser l'équivalent de 523 milliards de dollars en temps de travail, qui pourrait ensuite être réinvesti pour proposer des produits plus innovants et créer davantage de valeur pour les clients. Les gains économiques liés à l'adoption de l'IA générative concernent tous les secteurs, mais certains sont en position d'en bénéficier davantage que d'autres.

Le secteur manufacturier représente une part significative de ces gains potentiels. En France, 22 % de la capacité productive totale pouvant être libérée par l'IA générative provient de l'industrie manufacturière. Une plus grande innovation et productivité dans ce secteur, notamment en gestion de la chaîne d'approvisionnement, en conception de produits et en études de marché, pourrait permettre à la France d'augmenter ses exportations et de réduire le coût des biens.

Les secteurs de l'éducation, de la santé et du travail social peuvent également largement profiter de l'IA générative. Les progrès dans le domaine de la santé sont particulièrement cruciaux pour des économies comme la France, où l'augmentation du coût de la santé et le vieillissement de la population mettent à rude épreuve les infrastructures de santé actuelles. Les outils basés sur l'IA générative peuvent réduire la charge administrative des professionnels de santé et permettre des offres innovantes, telles que des soins personnalisés.

Section 3 : Libérer la croissance

RÉPARTITION SECTORIELLE DE LA CAPACITÉ PRODUCTIVE POTENTIELLEMENT DÉBLOQUÉE PAR L'IA GÉNÉRATIVE



Les premiers utilisateurs de l'IA générative exploitent cette technologie pour innover et gagner en efficacité

En France, 70 % des entreprises utilisant l'IA générative déclarent réaliser des gains de temps significatifs. Elles réinvestissent ce temps économisé dans la relation client, le développement commercial, la recherche et développement, ainsi que la montée en compétences et la reconversion des employés. À l'échelle mondiale, de plus en plus d'entreprises utilisent aujourd'hui l'IA générative pour l'innovation et la créativité (70 %) plutôt que pour automatiser les tâches répétitives (60 %) ou simplifier les processus (54 %). La plus grande opportunité offerte par l'IA générative réside en effet dans la façon dont les personnes utilisent ce temps supplémentaire, notamment pour innover.

Section 3 : Libérer la croissance

Les entreprises transforment les gains liés à l'IA générative en nouveaux emplois afin de transformer et de développer leur activité

La révolution de l'IA générative alimente aussi la demande de nouveaux talents. En France, 56 % des entreprises prévoient d'augmenter leurs effectifs dans le cadre de leur stratégie de planification de la main-d'œuvre liée à l'IA générative. Les principales raisons sont de répondre à la demande croissante des clients et d'améliorer l'expérience client (41 %), ainsi que de soutenir les nouvelles opportunités créées par l'adoption de l'IA générative (29 %).

Les trois principaux profils que les entreprises françaises prévoient de recruter davantage incluent les métiers techniques (45 %), les métiers créatifs (38 %) et les métiers en contact avec la clientèle (35 %).

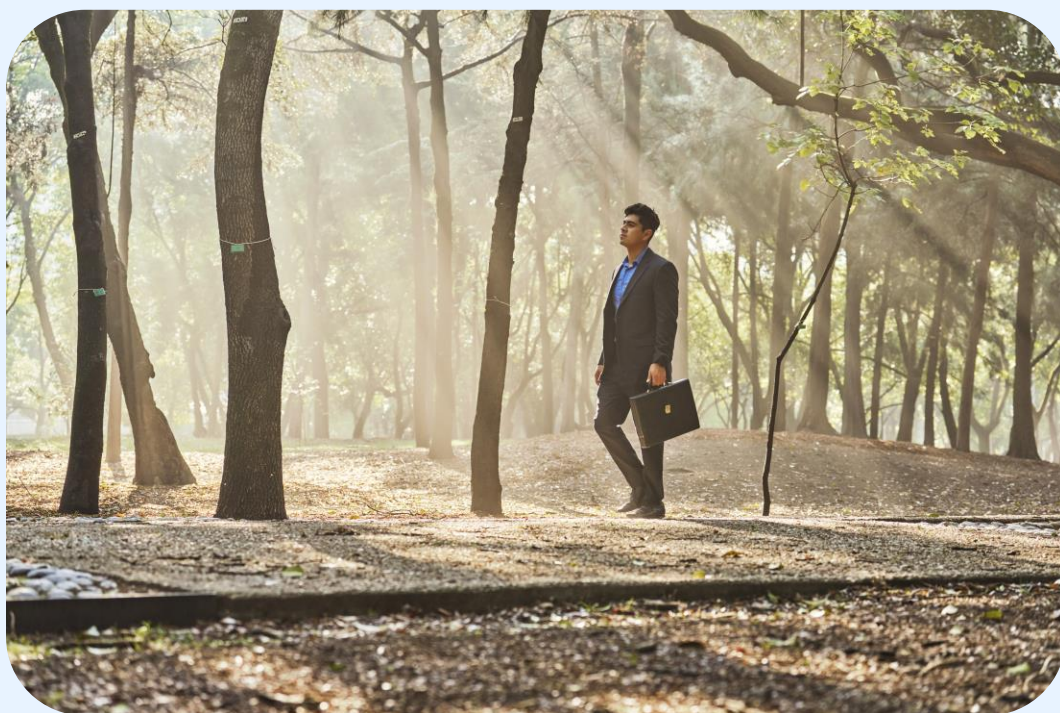
Alors que l'IA prend en charge les aspects les plus opérationnels du travail, les compétences humaines telles que la communication efficace, le leadership et la pensée critique deviendront essentielles à l'exécution de nos tâches quotidiennes et conféreront aux organisations un avantage dans l'économie de l'IA.

Dans tous les secteurs, les entreprises qui adoptent l'IA générative recherchent des collaborateurs dotés d'une combinaison de compétences techniques (59 %), numériques (57 %), en stratégie et développement commercial (49 %) ainsi que de compétences comportementales, ou « soft skills » (46 %). La demande pour ces compétences et ces profils souligne une évolution vers une main-d'œuvre à la fois technologiquement avertie et adaptable, capable de travailler en synergie avec les outils alimentés par l'IA générative pour accomplir une grande diversité de fonctions.

Section 3 : Libérer la croissance

Paysage actuel de l'adoption

Il existe des différences de niveaux d'adoption entre les petites, moyennes et grandes entreprises. Les PME sont essentielles pour tirer pleinement profit des bénéfices économiques de l'IA générative, mais elles accusent généralement un retard par rapport aux grandes entreprises en matière d'adoption de solutions d'IA générative. Lorsqu'elles franchissent le pas, les PME ont tendance à utiliser les outils d'IA générative pour des tâches innovantes, telles que la conception de produits, davantage que les grandes entreprises. Malgré cela, seules 24 % des PME en France exploitent activement ces outils, contre 36 % des grandes entreprises.



Perspectives et recommandations

L'intelligence artificielle transforme déjà profondément la manière dont nous travaillons. Cette transformation s'étend à l'ensemble des secteurs économiques, avec des impacts variés selon les métiers et les catégories de population. A l'heure de l'IA, la France dispose d'atouts considérables, notamment grâce à son riche vivier de talents.

Afin que l'IA devienne véritablement un levier d'opportunité, la montée en compétences de chaque professionnel en France est nécessaire. Une population active dotée de compétences techniques en IA, d'une culture numérique appliquée à l'IA, ainsi que de compétences humaines essentielles, sera en mesure de capitaliser sur les bénéfices des outils d'IA, notamment générative.

Les décideurs publics doivent prendre des mesures décisives et coordonnées pour renforcer les compétences de la population active, afin de garantir que tous les professionnels puissent prospérer dans cette nouvelle ère technologique. Nous préconisons une approche en trois volets pour la préparation de la population active à l'ère de l'IA.

1. Élargir le vivier de talents techniques en IA
2. Favoriser la diffusion généralisée des compétences en maîtrise de l'IA
3. Investir dans les compétences humaines

En intégrant des analyses avancées et des données en temps réel sur le marché du travail, la France pourra identifier plus précisément les écarts de compétences, suivre l'évolution des besoins et adapter en conséquence les initiatives de montée en compétences et de reconversion professionnelle. Ainsi, la France pourra se positionner à la pointe de la transformation portée par l'IA tout en assurant une croissance inclusive et la résilience de sa population active.

Méthodologie

Dans ce rapport, nous nous appuyons sur des données anonymisées et agrégées issues de la plateforme LinkedIn, utilisée par plus de 1,2 milliard de membres et 69 millions d'entreprises dans le monde. Ce rapport exploite également la modélisation économique et l'analyse d'enquêtes réalisées par Access Partnership pour mieux comprendre le potentiel économique de l'IA générative, l'état actuel de son adoption et son impact sur les entreprises. Pour plus d'informations sur la méthodologie d'Access Partnership, veuillez consulter leur [rapport](#).

Données de l'Economic Graph

À ce jour, plus de 42 000 compétences distinctes et standardisées sont identifiées par LinkedIn (compétences explicitement mentionnées sur les profils des membres ou déduites à partir d'autres éléments des profils, tels que les intitulés de poste, les domaines d'études, etc.) ou issues des offres d'emploi publiées sur LinkedIn. Les compétences constituent l'élément fondamental des analyses présentées dans ce rapport. Comme les compétences évoluent en permanence, nous actualisons régulièrement ces classifications.

Un membre LinkedIn est considéré comme un talent en IA s'il a explicitement ajouté au moins deux compétences en IA à son profil et/ou s'il occupe ou a occupé un emploi dans le domaine de l'IA.



Méthodologie

Compétences en ingénierie de l'IA désignent l'expertise technique et les aptitudes pratiques nécessaires pour concevoir, développer, déployer et maintenir des systèmes d'intelligence artificielle. Exemples : l'apprentissage automatique (Machine Learning) et le traitement du langage naturel (NLP).

Compétences en maîtrise de l'IA font référence aux connaissances, aux capacités et aux compétences de pensée critique requises pour comprendre, évaluer et interagir efficacement avec les technologies d'intelligence artificielle. Parmi les exemples de compétences en maîtrise de l'IA, on trouve : la création de prompts pour l'IA, par exemple dans Microsoft Copilot.

Impact de l'IA générative sur la population active

Les chercheurs de LinkedIn identifient les compétences pouvant être reproduites ou complétées par l'IA générative, en combinant des outils d'IA générative avec des techniques d'analyse et d'appariement de compétences, puis les associent aux professions à l'aide de leur « génome des compétences ». Ainsi, chaque profession sur LinkedIn est classée comme étant augmentée, profondément transformée ou protégée vis-à-vis de l'IA générative, en fonction des médianes de cette mesure.

Classification par genre

Si le genre n'est pas explicitement indiqué par le membre, nous l'avons déduit soit à partir des pronoms utilisés sur son profil LinkedIn, soit en l'inférant à partir du prénom. Les membres dont le genre n'a pas pu être déterminé comme homme ou femme ont été exclus de toute analyse centrée sur le genre.

Classification par génération

La génération d'un membre LinkedIn (Gen Z, Millennial, Gen X, Baby Boomer) est déduite à partir des années d'obtention du ou des diplômes indiquées sur son profil LinkedIn. Nous suivons la définition du Pew Research Center pour chaque génération : la génération Z regroupe les personnes nées entre 1997 et 2012, les Millennials celles nées entre 1981 et 1996, la génération X celles nées entre 1965 et 1980, et les Baby Boomers celles nées entre 1946 et 1964.

Mirek Pospisil
Head of Public Policy
France

Rosie Hood
Lead Data Scientist
EMEA

